

Changements d'écoles

En septembre 1958, je commençais ma 6^e année. Fini le temps de se rendre à l'école à pied. Le transport scolaire n'était pas encore bien organisé. C'est dans un camion de livraison « Metro », dans lequel quelques bancs de bois avaient été placés dans le compartiment arrière, que les élèves de notre région étaient amenés au village (arrangement peu sécuritaire). Puis je prenais un autobus scolaire pour l'école du Grand-Rang.

Ma nouvelle institutrice était bonne enseignante, mais je n'étais pas un élève très studieux. Un jour elle lisait un texte de géographie et demandait aux élèves de compléter des phrases. Rendue à moi, elle dit : « En Nouvelle-Écosse, les pêcheurs font la pêche de ... » ; je répondis, de façon simpliste, « *des poissons* », alors qu'il aurait fallu dire « *la morue* ».



L'École du Grand-Rang à Sainte-Mélanie.



L'École du village à Sainte-Mélanie.

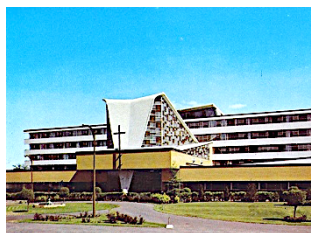
Pour ma 7^e année, je changeai de nouveau d'école pour fréquenter celle du village. Cette année-là, la rentrée scolaire fut marquée par la mort soudaine du premier ministre Maurice Duplessis le 7 septembre 1959. Personnage politique coloré et controversé, sa disparition laissait peu de personnes indifférentes au Québec.



Notre maître d'école était Monsieur St-Amant, un petit homme colérique, même sadique, qui semblait pourtant jouir d'une bonne réputation dans la paroisse, mais qui, de nos jours, serait accusé de voies de fait graves pour la façon dont il punissait certains élèves. Il s'en prenait particulièrement à un jeune garçon, le frappant et le projetant contre le mur, etc. Lorsqu'un élève ne savait pas la réponse aux questions, il le frappait durement sur les mains avec une grosse règle de plastique jusqu'à laisser des marques pour plusieurs jours. J'ai su plus tard qu'il avait accepté un poste dans une autre paroisse. Déplacer les agresseurs était, semble-t-il, la méthode utilisée par les autorités scolaires et religieuses pour régler certains problèmes.

J'ai tout de même beaucoup appris pendant cette année scolaire. Notre classe regroupait les garçons de la 7^e, 8^e et 9^e année. Ce fut pour moi une bonne façon d'apprendre non seulement les matières du programme de 7^e année, mais aussi celles de la 8^e et 9^e année.

Un autre événement qui a marqué ma 7^e année fut la découverte de la lecture. J'avais emprunté un livre, *La chèvre d'or*. Je réalisais pour la première fois que la lecture me permettait de vivre toutes sortes d'aventures merveilleuses.



À la fin de la 7^e année, une grande décision devait être prise. Est-ce que j'irais poursuivre des études classiques au Séminaire de Joliette ? La même question se posait au sujet de mon oncle, Denis, à peine plus âgé que moi et qui venait lui aussi de compléter sa 7^e année.

Texte soumis par André Lépine (juin 2020)